

Les Trophées de l'Innovation & de l'Economie septuORS 2017 du Gers

Parution 3/12



Développement durable

Des entreprises exemplaires qui œuvrent au développement durable

Fort de sa présence sur 10 départements de la région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, le Groupe La Dépêche du Midi a souhaité depuis de nombreuses années, mettre en avant les entrepreneurs locaux via une remise de trophées, au cours d'une soirée exceptionnelle qui récompense les projets innovants et les développements récents des entreprises de notre territoire. Depuis 2001 au niveau régional et depuis 2014 dans les départements, les Septuors ont acquis une certaine

renommée et une reconnaissance de la part des acteurs les plus influents qui parrainent chaque édition. Cette année, la sélection gersoise s'est articulée autour de 11 catégories : Export, Tourisme, Commerce/Artisanat, Développement durable, Industrie, Agro-alimentaire, Entreprise Naissante, Coup de Cœur, Santé, Prix Région et Numérique.

Pour encadrer cette nouvelle manifestation des Septuors, des partenaires importants localement ont renouvelé

leur confiance aux organisateurs : la Région Occitanie, la CCI du Gers, le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, Cerfrance, PréviFrance, Enedis, Dambax...

Prévu le jeudi 19 octobre à Auch, la Cérémonie des Septuors récompensera une entreprise dans chacune des catégories énoncées. Michel Dambax, PDG du Groupe automobile Dambax, parrainera le prix Développement Durable dont les trois nominés sont : Terréo, Terra Alter Gascogne et EQO Modul.

Le Partenaire



Michel Dambax, PDG du Groupe Dambax



Entretien avec Michel Dambax, PDG du Groupe Dambax

Le groupe Dambax est partenaire cette année de la cérémonie des Septuors du Gers, qu'est-ce qui a motivé votre participation ?

En effet, il s'agit de ma seconde participation aux Septuors en tant que parrain et suis à nouveau surpris de découvrir dans ce département des entrepreneurs inventifs, à la pointe de la technologie, prêts à relever les défis à venir. Le Gers est vu de l'extérieur et parfois même par ses habitants comme un département démographiquement vieillissant mais aussi en perte de vitesse économiquement. Il n'en est rien. Le Gers ruisselle de pépites.

Quelle est votre implication localement au niveau de la dynamique entrepreneuriale et quelles sont les solutions que vous proposez aux entreprises en développement sur le Gers ?

Mon implication est tout à fait modeste puisque j'évolue dans le secteur des services. Je suis le représentant départemental d'un grand groupe automobile mondial qui est Volkswagen. Ce groupe et son secteur sont à l'origine d'une prise de conscience collective qui dit qu'on ne

peut plus continuer comme hier. Industriels, politiciens, chercheurs, consommateurs parlent et agissent dans le même sens : les choses doivent changer. Localement, notre groupe automobile est prêt à relever les défis majeurs.

Nous assistons à un profond changement de comportement des consommateurs sur l'utilisation de leur voiture. L'essence supplante le diesel, le 100% électrique interpelle. Dans 5 à 6 ans, Volkswagen commercialisera une gamme complète de voitures et d'utilitaires 100% électriques d'une autonomie de 600 à 700 km. Contrairement aux idées reçues, ce nouveau mode de mobilité progresse plus vite en milieu rural que dans les grandes agglomérations.

Vous êtes partenaire de la catégorie Développement Durable, que pouvez-vous nous dire sur ce secteur et son impact à l'échelle du Gers ?

Quand on pense Gers, on pense agriculture, foie gras, tourisme mais il y a aussi l'aéronautique, les logiciels, l'agroalimentaire. Le Gers voit naître aussi de petites structures qui s'inscrivent dans le développement durable prêtes à relever les défis de demain. Il faut croire et investir dans le développement durable, c'est la raison pour laquelle je suis honoré de parrainer ces courageux entrepreneurs.

Les entreprises nominées



Terra Alter

Terra Alter Gascogne dynamise les circuits courts dans le Gers

Jeune plateforme de collecte, transformation et de distribution de fruits et légumes bio dans le Gers, Terra Alter Gascogne a vu le jour en mai dernier grâce au concours de quatre associés : Laureline Boinais-Bourgoin, Elodie Bonnemaïson, Alexandra Leyzour et Philippe Artus.

L'objectif de cette plateforme est de valoriser les productions locales et permettre à la restauration collective (cantines, restaurants d'entreprise, restaurateurs) d'accéder à des fruits et légumes prêts à l'emploi, c'est-à-dire lavés, épluchés, découpés et mis sous vide comme c'est le cas pour les carottes râpées ou le potimarron en cubes...

Terra Alter Gascogne est une SCIC, Société Coopérative d'Intérêt Collectif, agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale par la direction du travail, qui associe d'une part les producteurs locaux en valorisant leurs savoir-faire, et d'autre part les collectivités et entreprises de restauration. Ce lien est direct, rapide et efficace. Le second objectif de cette plateforme repose aussi sur la création d'emploi sur un territoire rural et enclavé, avec des emplois pour tous : un tiers réservés aux travailleurs handicapés, un tiers aux travailleurs en réinsertion. Actuellement, ils sont huit salariés à composer l'entreprise qui collabore avec 17 producteurs locaux.

« Nous sommes une vraie structure privée mais dans une dynamique d'intérêt général qui n'a pas de but lucratif puisque nos bénéfices sont réinvestis dans la structure » affiche Elodie Bonnemaïson, l'une des associées. A ce jour, Terra Alter Gascogne est installée dans des locaux à Marciac, mis à disposition par la Communauté de Communes Bastides et Vallons du Gers.



Audrey et Alain Duran

EQO Modul, la solution d'avenir pour réduire les traitements phytosanitaires

Née en 2016 suite à la mise en commun d'idées de trois professionnels issus de la filière agricole et phytosanitaire : Audrey et Alain Duran, et Bernard Bourde, la société EQO Modul promet de répondre à la problématique de réduction des doses de produits phytosanitaires dans les cultures en proposant une alternative agro-environnementale et en créant un dispositif qui vise à conditionner l'eau selon le produit phytosanitaire utilisé. Cette solution d'avenir s'appuie sur quatre grandes actions. Dans un premier temps, la machine va nettoyer l'eau chargée en matières organiques, en la filtrant pour la purifier. Dans un second temps, elle va la déminéraliser pour enlever le calcium, le magnésium et le fer, des matériaux qui bloquent les matières actives des produits phytosanitaires. La troisième action consiste à augmenter la conductivité de l'eau en rectifiant son pH en fonction du produit concerné. Enfin, la quatrième action de la machine EQO Modul est de paramétrer la température de l'eau encore une fois en fonction de son application. Son action entre pleinement dans le plan Ecophyto II qui engage les agriculteurs à baisser, d'ici 2020, de 25% leur consommation de produits phytosanitaires. « Le but est véritablement de conditionner l'eau que l'on apporte pour optimiser les traitements phytosanitaires. En quelque sorte, nous recréons les conditions d'essai des produits phytosanitaires avant leur mise sur le marché » précise Audrey Duran. A ce jour, l'entreprise a équipé une vingtaine d'agriculteurs : céréaliers, viticulteurs, arboriculteurs ; le but étant pour l'entreprise de se développer sur la France entière dès 2018. Pour cela, elle est actuellement en phase de recrutement d'agents commerciaux.



Michel Ducos, son fils Maxim et une partie de son équipe

A Arrouède, le Groupe Terréo ne connaît pas la crise

Depuis 2008, la PME s'est spécialisée dans le développement et l'installation de stations d'assainissement autonomes, et emploie à ce jour 18 personnes. « Personne ne croyait aux micro-stations » lance Michel Ducos son fondateur à Arrouède, petit village de 100 âmes dont il est aussi le maire. Aujourd'hui 70% des équipements de traitement des eaux usées qui ne sont pas reliés au réseau public, ne sont plus conformes à la réglementation. Ce maire-entrepreneur s'est lancé dans ce créneau des stations d'épuration à destination des maisons individuelles, des petits collectifs, des industriels et des collectivités, essentiellement en zone rurale. L'entreprise a développé des compétences uniques dans la mise en place et le suivi de ces stations en s'appuyant sur un partenariat avec Pricel. Terréo est devenu le premier distributeur de la marque dans le Sud-Ouest, et installe plus de 600 stations par an. Des équipements innovants, écologiques et sans nuisance car basés sur l'oxygénation active. En 2012, l'entreprise s'est structurée et devient un groupe familial polyvalent et autonome, réunissant des compétences pluridisciplinaires : ingénieurs, hydrogéologues, techniciens spécialisés et commerciaux. En 2015, elle affirme sa vocation d'entreprise verte en créant Terréo Environnement qui développe des procédés de déshydratation et de traitements naturels des boues d'épuration. Le Groupe compte désormais 4 filiales et réalise plus de 3,7 millions d'euros de chiffre d'affaires, et affiche de belles ambitions. De plus, elle a conclu un partenariat exclusif avec un centre de transfert de technologie de Montpellier qui a mis au point avec l'INRA, un procédé unique de lombri-station (traitement des eaux usées par les vers de terre). Un système 100 % écologique avec une maintenance faible qui va intéresser de nombreuses collectivités.



Développement durable



Agroalimentaire



Industrie



Numérique



Santé



Agriculture



Commerce & Artisanat



Entreprise naissante



Tourisme



Export



Coup de cœur



Prix Spécial

